

STABILO DUE : vu par un membre de l'état-major stratégique militaire du Chef de l'Armée

Autor(en): **Rey, Christian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Page de gauche : l'auteur.

Page suivante : le chef du DDPS se fait présenter les moyens des forces spéciales.

Stratégie

STABILO DUE - Vu par un membre de l'état-major stratégique militaire du Chef de l'Armée

Col Christian Rey

Etat-major militaire-stratégique

STABILO DUE a été créé à la suite de l'exercice de planification des opérations STABILO, qui a eu lieu en 2007. Comme le qualifie le directeur de l'exercice, le divisionnaire E. Hofmeister, STABILO DUE est « *une plateforme d'entraînement pour les états-majors du commandement de l'armée principalement aux échelons militaro-stratégiques et opératifs, en prévision de possibles engagements* » : Il s'agira ainsi de vérifier la disponibilité de la conduite de l'armée aux échelons militaro-stratégiques, opératifs et tactiques dans les domaines de la planification de l'action et de la conduite de l'engagement. Cette vérification se déroule en parallèle et à plusieurs niveaux.

Mais qu'est exactement l'état-major militaire stratégique (MSS)? C'est l'état-major personnel du chef de l'armée. Son existence et ses implications sont souvent méconnues du grand public. Au sein du MSS, on définit les engagements militaires possibles en accord avec les concepts de politique générale, afin que les buts politiques définis par les autorités civiles puissent être atteints.

Acteurs et terrain

2'000 militaires participèrent à STABILO DUE :

- A l'échelon politique: Le Chef du DDPS et la direction de la politique de sécurité (POLSEC);
- A l'échelon de la conduite militaire stratégique: Le CdA et le MSS;
- A l'échelon de conduite opérative: L'Etat-major de conduite de l'Armée;
- A l'échelon de conduite tactique: Le commandement de la région territoriale avec son état-major et l'état-major de la brigade d'infanterie 5, de la brigade blindée 11, la formation d'engagement air et le commandement des forces spéciales.
- Il est à relever que les cadres de ces états-majors ont pu disposer du simulateur de conduite permettant ainsi de tester sur le champ les effets des décisions prises.

Le cadre

Le concept d'exercice STABILO DUE, défini il y a deux à trois ans, a été diversement commenté dans les médias à l'étranger, relevant tout de même la justification et pertinence de l'entraînement.

Il repose sur un scénario supposant l'instabilité d'une partie de l'Europe spécialement délimitée géographiquement pour l'occasion. La Suisse connaît également des troubles, des attentats et des actes de violence. Cette situation extraordinaire vise notamment à vérifier l'appui aux cantons dans le domaine des engagements subsidiaires ainsi que la conduite et l'engagement de la réserve opérative de l'armée, ici, la brigade blindée 11.

Déroulement

STABILO DUE débute donc sur ces hypothèses. Le CdA, le cdt de Corps André Blattmann et son chef MSS, le Brigadier Peter Soller sont parmi les premiers à être engagés. Pour le MSS, l'identification de l'origine des menaces fut la première tâche.

Relèvent-elles uniquement de la sphère militaire? Si la réponse est négative, comment hiérarchiser les menaces et quels sont les besoins de coordination avec d'autres départements fédéraux tels ceux des affaires étrangères, de l'économie, du social ou de l'énergie par exemple?

L'analyse multicritères utilisée par le MSS retiendra impérativement les éléments financiers, économiques, socio-culturels et diplomatiques dans le but d'obtenir l'engagement optimum des moyens militaires.

Dans cette pesée d'intérêts, il s'agira concrètement de savoir qui est le plus apte à remplir la mission définie, quelle expertise est nécessaire et qui possède le savoir-faire adéquat.



L'identification d'une menace n'ayant aucune incidence militaire était transmise aux responsables d'autres départements, sans être traitée plus avant.

La seconde tâche centrale dans l'accomplissement de notre mission au sein du MSS est de réduire systématiquement la complexité des situations. Il s'agira ensuite d'en tirer la quintessence et de présenter les variantes les plus judicieuses et adaptées au CdA, de même qu'à l'inverse préparer la décision politique et la mise en œuvre militaire.

A l'échelon du MSS, cette simplification a pour but de concentrer les efforts d'analyse et de production sur la coordination et la cohérence des objectifs à atteindre, et non sur les voies à emprunter et les moyens à utiliser.

Dans un engagement tel que STABILO DUE, le MSS a très vite décelé des incidences temporelles à résoudre

- Tout d'abord, l'exercice prévoyait la possibilité de lever jusqu'à 30'000 militaires pour une durée de 6 mois puis d'organiser, si besoin, une relève de même durée et d'ampleur similaire. Très vite, il s'est agi d'analyser les incidences, en terme de coût et de fonctionnement, du pays, de son économie et de son infrastructure. Des tableaux intéressants ont été dressés et des recommandations présentées. Ainsi, à terme, selon nous, une « militarisation » de certaines fonctions clefs assurées par des cadres notamment du département de la défense et de l'armée a semblé inéluctable. Ceci permettra d'assurer le bon fonctionnement des affaires

courantes et la pérennité de l'instruction militaire, où sinon comme le dit le div. E. Hofmeister, « certaines écoles devront être suspendues. »

- L'aspect temporel s'est également manifesté lorsque la situation s'est détériorée et qu'il a fallu engager les moyens de la réserve opérative (la brigade blindée 11, pour l'exercice), dont certains éléments servaient déjà activement dans des engagements subsidiaires au profit de certains cantons.

Devant cette situation, le MSS a répertorié et classifié selon leurs importances, les diverses missions.

Celles de la défense des frontières et la garde des aéroports ont prévalu car elles ont été qualifiées de défense nationale.

Ceci a eu pour conséquence de modifier l'aide apportée aux cantons par les engagements subsidiaires. Il a été proposé que ces dits engagements soient effectués par les troupes des régions territoriales. De plus, l'intensification de la collaboration des différents acteurs de la sécurité (police cantonale, municipale, « feux bleus » et protection civile) fut primordiale dans ce contexte.

La prochaine phase de l'exercice fut une opération organisée conjointement avec le DFAE sous le nom de RITORNO. Il s'est agi de rapatrier des citoyens Suisses d'un pays tiers. En accord avec les traités internationaux et le pays tiers concerné, des éléments militaires sont intervenus afin d'assurer un cordon de sécurité jusqu'en Suisse; ce qui fut fait.

Enseignements

Les enseignements sont nombreux. Ils feront l'objet d'un rapport circonstancié. Au sein du MSS, nous avons retenu les éléments suivants :

- Dans le cadre de cet exercice, la disponibilité et la maîtrise de nos forces armées avec l'expertise qui leur sont propres, ont été fondamentales dans les diverses phases de négociation (*show the force*) et de décision.

Selon nous, un pays n'est crédible et pris au sérieux que s'il a les moyens de coercition (civile ou militaire) pour obtenir un accord. Il en va de notre propre sécurité.

- L'engagement échelonné de trois contingents de 30'000 militaires de 6 mois chacun a donné lieu à d'intéressantes réflexions sur la répartition des coûts entre les divers départements.

Le plus important selon nous dans cette problématique est la réflexion qui a conclu à proposer des mises de piquet de certaines troupes; ces dernières étant rendues à la vie civile, mais rapidement engageables en cas de besoin.

La collaboration est nécessaire en plusieurs points :

- Au plan général : dès le début des « hostilités, » il s'est avéré qu'une structure super départementale semblait faire défaut; ou alors que les informations sur la

situation dans les divers départements ne circulaient pas de façon optimale.

- Renseignement: là aussi une appréciation centrale a manqué. Le nouveau RNS (Réseau National de Sécurité) 2014 récemment créé pourra-t-il tenir ce rôle à l'avenir? Pour le renseignement, l'intensification des échanges entre le MSS et la POLSEC semble primordiale.
- Engagement auprès des autorités civiles: la collaboration entre les acteurs de la sécurité des cantons, militaires et civils, sera recherchée plus intensément afin de permettre une plus grande disponibilité pour un plus grand nombre d'actions. Ce mode de fonctionnement permettra une économie et une optimisation des moyens militaires au profit d'engagements subsidiaires aux cantons. Une bonne communication doit être mise en place pour expliquer aux autorités civiles les possibilités de l'armée à divers stades des engagements subsidiaires.

La qualité de ces échanges d'informations notamment permettra, comme le relève le Divisionnaire Eugen Hofmeister «*d'assurer que les décisions du Conseil Fédéral soient appliquées dans les délais les plus brefs de l'état-major militaro-stratégique du CdA à l'Etat-major de conduite, puis de ce dernier à l'état-major de la région territoriale et à la réserve de l'armée.*»

Nous tenons à relever l'extrême importance au sein du MSS de la qualité de l'ambiance de travail. Les individualités ne sont pas de mise et seul un vrai travail d'équipe permet de délivrer en temps et qualité les travaux demandés.

Enfin, ces exercices de vérification de la disponibilité opérationnelle à divers niveaux de l'armée sont essentiels et doivent être conduits périodiquement.

C'est pourquoi, il faut remercier non seulement tous les participants à STABILO DUE (2'000 militaires) mais aussi les concepteurs et directeurs de l'exercice pour l'engagement et le travail effectué.

Notre crédibilité et notre efficacité dans la défense nationale en dépendent. Aujourd'hui comme demain, qu'ils en soient donc grandement remerciés.

Ch. R.



L'engagement des forces spéciales nécessite fréquemment celui des Forces aériennes. En bas, un opérateur utilise un appareil à imagerie thermique portable.